

OPINIENS ECONOMIQUES La Production et les Prix

INDICES. — L'indice des prix de gros a continué à augmenter, dans une mesure moindre il est vrai que nous l'avions supposé. Il est pour Janvier de 525, contre 518 en Décembre. L'indice des prix de détail est pour Paris de 98 en Janvier, contre 97 en Décembre.

Il y a hausse des prix de gros également, assez sensible, aux Etats-Unis, au Canada et en Italie, et hausse légère partout ailleurs. En France les prix vont continuer sans aucun doute à s'élever pendant quelques mois encore. Les ententes entre producteurs qui naissent de tous côtés en vue de limiter la concurrence à l'intérieur du pays, ententes dont les consommateurs vont faire tous les frais, vont nécessairement influencer les prix. Le Métallurgiste a reçu de l'étranger, et même des pays Anglo-Saxons, un chiffre assez sérieux de commandes de gens qui veulent profiter des bénéfices momentanés procurés par le chômage ; les prix n'y trouveront encore aucune raison de baisser. Certaines industries comme l'automobile ou l'industrie lainière du Nord, et certaines industries de luxe, au contraire, subissent déjà le contre-coup de l'arrêt des relations économiques avec l'Allemagne.

CHARBON-COKE. — Le prix du coke, en raison de l'augmentation des tarifs de transport, a augmenté de 1 fr. 15 par tonne. Le coke métallurgique livré par l'O. R. C. A. passe ainsi à 144 fr. 30 sur wagon frontière.

Le charbon n'a pas encore augmenté, mais à la suite de l'accord de Douai du 26 Janvier dernier qui accorde une augmentation de 0,75 fr. par tonne, les prix ont subi une dépression n'est sans doute pas différée pour longtemps. Le charbon anglais est réduit à 26 shillings la tonne, et le fret charbonnier à 4 sh. 7 (Cardiff-Rouen), mais la livre vaut 80 fr. et nos houillères ont de la marge.

FONTES. — Le prix des fontes qui avait baissé en 1924, s'est relevé à 335 francs en Décembre et 430 francs en Janvier. Les fontes hématites valent entre 420 et 430 francs, sur wagon départ région Est. La production française 665.000 tonnes a dépassé en 1924 celle de l'Angleterre.

ZINC. — Le zinc, comme le cuivre, l'étain et le plomb, se retrouvent au début de Février aux mêmes prix qu'au mois d'août. Les fontes hématites à quelques hausses près, le zinc surtout, car la production mondiale n'en est encore que de 884.000 tonnes (13.500 en France) alors qu'elle était de 981.000 tonnes en 1913. D'autre part, en 1913 les Etats-Unis produisaient que 315.000 tonnes alors qu'ils en produisent que 315.000 tonnes en 1913. L'Europe on le voit, en est réduite à la portion congrue. Aussi ne faut-il pas s'étonner que déjà les cours varient avant la guerre entre 30 et 25 livres sterling soit passés à 30 livres.

CUIVRE. — La production de cuivre a été de 1.300.000 tonnes au lieu d'un million en 1913. Aussi le cuivre a-t-il une valeur égale à celle d'avant-guerre : 655 fr. fin janvier.

PLOMB. — La production actuelle est égale à celle d'avant-guerre. Mais la consommation des Etats-Unis a augmenté et la production de l'Europe diminuée. Pas de stocks. Aussi le plomb a-t-il reculé considérablement. Il valait 13 livres en 1913 et en 1924 il a valu au plus bas 27 livres et 44 au plus haut, ce qui n'est pas fini.

ETAIN. — La production de 1913 était de 133.000 tonnes. Celle de 1923 de 120.000 tonnes. Pas de stocks pour plus de deux mois. Inutile de dire que les prix ont reculé. Le prix est de 270 livres sterling au lieu de 185 livres en 1914 (plus haut cours).

TEXTILES. — Baisse en Janvier. Le coton passe de 587 francs les 50 kilos fin Décembre, à 560 francs fin Janvier. La laine passe de 1910 fr. à 1790 les 100 kgs. Hausse sur le chanvre et le jute.

CUIRS. — Hausse également, en Février sur Janvier : Cheveux moyens 303 francs au lieu de 277 fr.

BLES-FARINES. — Hausse ininterrompue. Les blés indigènes sont à 136 fr. 25, le 16 Février. Les farines sont à 167 fr. à la même date. Les farines fabriquées avec 20 % de blés exotiques ajoutent depuis le 16 Janvier, une majoration de 3 fr. aux prix français.

SUCRE. — Longtemps immobile, il est passé à 196 fr. le 16 février au lieu de 173 francs quelques jours avant.

CHOMAGES. — 700 chômeurs inscrits fin Janvier au lieu de 400 fin Octobre. Ces chiffres dont la proportion seule est à retenir montrent que ça et là quelques crises s'amorcent.

INDICES DE L'ACTIVITE GENERALE. La taxe sur le chiffre d'affaires a atteint en Janvier, 120 millions, chiffre d'Octobre dernier. La taxe de luxe ne produit plus : 852.000 francs. Mieux vaudrait certes la supprimer.

Le montant des émissions publiques de valeurs mobilières faites en 1924 par des Sociétés Françaises s'est élevé à 5.600 millions au lieu de 6.500 millions en 1923. Le taux moyen de Décembre était d'environ 8 % contre 7,70 en Novembre et 7,45 en Octobre. Avec une semblable progression, on s'en va vite à 10 %, et on devine quel taux cela fait pratiquement.

Les recettes des chemins de fer ont baissé de 179 à 168 millions de moyenne hebdomadaire. Le nombre des wagons chargés a baissé de 65.400 à 64.200 en Décembre.

Les exportations, 3.562 millions, ont continué à déserter sensiblement les importations (3.172 millions).

CONCLUSIONS. — En résumé hausse des prix continue, mais un peu ralentie en Janvier. Situation économique assez satisfaisante, mais avec quelques indices d'une crise possible dans quelques industries. Pénurie de capitaux sur le marché. Génie et incertitude dans les milieux commerciaux provoqués par les agissements presque purement politiques. Attendez pour nous annoncer les chiffres de Février !

E. GOUTEAUX, Rédacteur du Nord.

Exploits de cambrioleurs

Un magasin de Montmartre mis au pillage

Paris, 3. — Un nouveau cambriolage a été commis cette nuit à Montmartre, avec une audace exceptionnelle. Des individus que l'on suppose être au nombre de trois, ont pénétré par effraction dans le magasin de M. Georges Bloch, commerçant en literie, 9, rue des Cottages. Ils ont enlevé un certain nombre de marchandises et un coffre-fort qu'ils ont chargés dans une voiture attelée d'un cheval qui stationnait en face le magasin.

Un bijoutier de Toulon délesté de 60.000 francs de bijoux

Toulon, 3. — Hier soir, les époux Lamachia, bijoutiers, sous La Fayette, résidaient leur domicile particulier, place de la Cathédrale. Ils étaient dans le corridor de la maison, quand trois individus armés et armés surgirent et les obligèrent à leur remettre deux coffres de bijoux, dont ils étaient porteurs. Les coffres contenaient pour 60.000 francs de bijoux. Les agresseurs s'enfuyèrent ensuite ; mais, peu après on a pu arrêter un jeune homme porteur de l'un des coffres qu'il prétend lui avoir été confiés par l'un des fuyards. Ce jeune homme a été ce matin maintenu en état d'arrestation.

Une concierge parisienne retrouva sa fille bâillonnée

Paris, 3. — Un jeune homme vêtu d'un pardessus beige, avait vu, hier, vers neuf heures, une femme entrer, une sacoche sous le bras dans la succursale d'un établissement de crédit du quartier de la Plaine-Monceau. Quand elle en sortit, il la suivit. Il vit qu'elle entra dans une maison, 54, rue de Tocqueville, constata qu'elle pénétrait dans la loge de la concierge, et qu'elle en ressortait presque aussitôt. Elle avait une sacoche sur elle, et portant au bras un filet à provisions. Ne doutant pas que la femme qu'il avait épiaée ne fût la concierge de l'immeuble, et supposant que la sacoche qu'il imaginait bien garnie devait être facile à prendre, l'homme entra brusquement dans la loge. La fille de la concierge, Mlle Denise Roulot, âgée de 19 ans, s'écria de ce qu'il voulait de pouvoir en régler, et on lui avait à la banque demandé de revenir avec d'autres pièces.

GRACIES DEUX HEURES AVANT LEUR EXECUTION

Deux condamnés à mort pour vol à main armée à la banque de l'avenue de la République, qui devaient être exécutés dans la matinée, ont été graciés deux heures avant l'exécution. Un communiqué officiel expose que cette grâce a été accordée parce qu'un des condamnés avait fait au cours de la nuit, des déclarations qui, sans modifier en rien sa culpabilité, ni celle de son camarade, entraînaient cependant un supplément d'enquête et, conséquemment la nécessité de surseoir pour un temps indéterminé à l'exécution.

Le Réveil Illustré

EST PARU

Lire dans le numéro de cette semaine : La troisième liste des gagnants du JEU DU MARIAGE.

Lire également : L'HISTOIRE POPULAIRE DE LA REGION DU NORD, par Elyse POLVENT.

Le Réveil Illustré

public, en outre, un conte illustré : LA TERRE PROMISE

tiré du célèbre film d'Henry ROUSSELL et dont le rôle de « Lia » a été créé par la grande et émouvante artiste RAQUEL MELLER.

Le Réveil Illustré

publie enfin des pages d'échos, d'anecdotes, de conseils et renseignements utiles : des Contes ; des Chroniques ; Trois romans populaires.

Le Réveil Illustré

le plus demandé des hebdomadaires de province EST EN VENTE PARTOUT !

16 Pages :: 30 Centimes

Trois records de la natalité

Triple naissance dans une famille de Caudry

Mme Julie Delhay-Vallez, demeurant rue Nationale, à Caudry, vient de mettre au monde trois enfants, deux filles et un garçon très bien conformés. Cependant, sur les conseils d'un médecin, les bébés ont été placés dans des couvertures artificielles. Mme Delhay, née Julie Vallez, est âgée de 31 ans, était déjà mère d'un enfant de deux ans et demi.

Une autre à Pernes-en-Artois

Mme Constantin Lecigne, née Danel, a mis au monde dans la nuit du vendredi 27 février trois filles parfaitement constituées. Le père est le cinquième d'une famille de huit enfants, dont deux sont morts à la guerre et la mère appartient à une famille de dix enfants, dont un est mort à la guerre.

Père de sept enfants le même jour...

Londres, 3. — Un cas extraordinaire de paternité est rapporté dans un message au « Central News ». A Bartin, petite ville turque sur la Mer Noire, un habitant ayant trois femmes est devenu père de sept enfants le même jour. Sa première épouse a donné le jour à deux jumelles. A peine l'accouchement était-il terminé, que sa seconde femme en mettait trois au monde. Dans la soirée, enfin, la troisième de ses femmes accouchait de deux jumeaux.

Les gens de la ville ont organisé une collecte en faveur de cette famille remarquable

Eboulement dans une tranchée

Hier, par suite d'un éboulement dans une tranchée, un train de voyageurs a déraillé près de Vigo. Il y a eu douze blessés dont huit grièvement. Un de ces derniers, qui avait déjà eu une jambe coupée dans un déraillement, a eu l'autre jambe brisée.

Un drame à la porte d'une poudrière à Douai

UNE SENTINELLE A TUÉ UN POLONAIS D'UN COUP DE FUSIL

La nuit dernière, vers 3 heures 30 du matin, la sentinelle placée à la poudrière de la porte d'Esquerchin, à Douai, vit venir vers elle un individu, tandis que plusieurs autres se cachaient derrière le bureau d'octroi situé près du port.

La sentinelle fit les sommations d'usage et, comme l'homme persistait à avancer, elle fit feu.

Les individus qui étaient cachés près de l'octroi prirent la fuite, tandis que celui sur lequel la sentinelle avait tiré tombait la face en avant, atteint d'une balle en pleine poitrine.

Le poste de police fut prévenu aussitôt. Le corps de l'homme tué fut reconnu pour être celui du polonais Antonio Urbanski, 26 ans, qui avait quitté Sallaumines dans le courant de février dernier. On ne trouva pas d'argent sur lui.

Le cadavre a été transporté à la morgue. Une enquête est ouverte pour établir les circonstances exactes dans lesquelles cet étranger a trouvé la mort.

Une visite à la poudrière

La poudrière de la porte d'Esquerchin, devant laquelle a été tué hier matin le polonais Urbanski, se trouve sur les bords de la dérivation de la Scarpe. La guérite de la sentinelle est placée contre la porte d'entrée.

Cet établissement militaire, bordé de fossés et de taillis, est isolé de toute habitation. De l'autre côté de la rue seulement se trouvent plusieurs maisons habitées, parmi lesquelles le café de Mme Chantreaux, à l'enseigne du « Pavillon ».

Les voisins ne sont pas encore remis de leur émotion de la nuit dernière. M. Pilon, inspecteur du travail, nous raconte comment il fut réveillé par le gong d'alarme, suivi du coup de feu de la sentinelle. Il descendit de chez lui, armé de son revolver, s'efforçant de rassurer le jeune soldat qui venait de tirer et couru au-devant de la garde qui sortait du quartier d'Esquerchin.

M. Pilon a parfaitement vu les trois hommes, dont aucun n'était ivre ; ces individus rôdaient dans le quartier depuis plusieurs jours. Il est possible qu'ils faisaient la navette entre Aubry et Sallaumines, en traversant Douai.

M. Pilon, comme du reste la cabaretière, Mme Chantreaux, croit qu'il s'agit d'une agression ou d'une tentative de cambriolage.

Mme Chantreaux habite seule, elle passe pour avoir des économies. Pour pénétrer chez elle, il fallait se débarrasser de la sentinelle, s'en rendre maître et la jeter dans le canal ?

Simple supposition, mais qui est confirmée par le témoignage d'un jeune homme des environs, entendu par M. le commissaire de police. Cette bonne avait remarqué aussi des rôdeurs les jours précédents. Un inconnu était venu lui offrir des lacets, il s'était informé à plusieurs reprises si le factionnaire de garde devant la poudrière restait là toute la journée et toute la nuit.

UN SINGULIER PARI

Il périt au cours d'un incendie qui détruisit un baraquement



Le fameux dresseur Italien Nazario Ceval avait parié, de contraindre son cheval attelé, à traverser une rue de Rome sur deux jambes. Il y a réussi comme le montre notre photographie.

Sur le territoire de la commune de Verquigneul (Pas-de-Calais) en bordure de la route de Béthune, les époux Loubet-Demarle, ayant construit et habité un baraquement en planches, couvert de tôles ondulées et comprenant deux pièces.

Dans la matinée d'hier mardi vers 10 h. 30 ce baraquement fut la proie des flammes, et un petit garçon de 20 mois resta dans le brasier.

Bienôt arrivaient sur les lieux le maire, M. Tallien ; son secrétaire M. Grébaud ; M. Warin, conseiller municipal. Ce dernier parvint à retirer le petit garçon qui, hélas ! était éteint.

Un quart d'heure après, le baraquement était entièrement consumé, ainsi que le mobilier et tout effort pour combattre le sinistre avait été vain.

Pendant que le maire de la commune faisait transporter le petit cadavre dans une maison inhabitée de la Compagnie du chemin de fer du Nord, on était allé prévenir M. Loubet de son travail. M. Loubet est un mutilé de guerre, décoré de la médaille militaire, amputé d'un pied, en apparence le malheur dont il venait d'être frappé, il foudroyé en larmes.

On ignore les causes exactes du sinistre. Cependant on croit que le feu aura pris par planches qui touchaient la cheminée ; accrû par le vent particulièrement fort hier matin, il gagna rapidement tout le baraquement. Les dégâts sont importants et ne seraient pas couverts par une assurance.

La gendarmerie a ouvert une enquête. M. le maire de Verquigneul aurait l'intention d'ouvrir une enquête pour voir si on a affaire à des malheureux sinistrés qui se sont réfugiés chez des parents.

TRAGIQUE INCENDIE A STRASBOURG

Strasbourg, 3. — Ce matin à 1 heure, un violent incendie s'est déclaré dans un grand immeuble de Bischheim, faubourg de Strasbourg.

Les flammes ont embrasé toute la maison d'une façon si rapide que les habitants ont été obligés pour se sauver de se précipiter par les fenêtres dans la rue.

Un jeune fille de 15 ans, la fille du propriétaire, manqua à l'appel. On craint qu'elle ait péri dans les flammes.

Dans leur chute, 5 personnes ont été blessées, dont plusieurs grièvement.

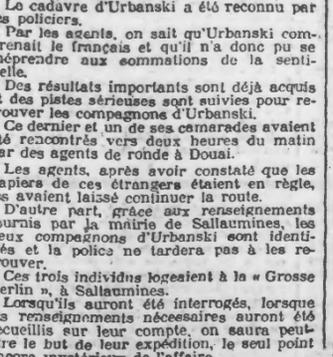
Deux autres blessés ont également été atteints par les flammes.

La cause du sinistre serait due à un court-circuit.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Conditions sans grand changement, vent Nord-Est 3 à 6 mètres, ciel couvert avec quelques chutes de pluie ou de neige devenant très nuageux avec éclaircies, averses ou giboulées. Température en baisse ; minimum 1°.

Avec les robes légères



Mais Monsieur, je vous demande une robe de soirée légère et non pas une robe pour aller au Pôle Nord !

Les élections allemandes pour la présidence du Reich

Elles sont fixées officiellement au dimanche 29 mars

Berlin, 3. — Au cours d'une entrevue qu'il a eu ce matin entre les représentants du gouvernement d'Empire et les chefs de partis politiques, il a été décidé de fixer au dimanche 29 mars la date des élections présidentielles.

Le deuxième tour de scrutin aura lieu éventuellement le dimanche 26 avril.

Le ministre de l'Intérieur a donné télégraphiquement l'ordre au gouvernement des Etats allemands de prendre toutes leurs dispositions en vue des opérations électorales ; en raison du court délai qui sépare des élections, une loi spéciale ne sera pas nécessaire pour assurer l'intérim.

M. Luder conservera sans autre formalité ses fonctions de suppléant du Président d'Empire.

Quels seront les candidats ? Les journaux allemands se livrent à des pronostics divers, tout en reconnaissant que l'ex-chancelier Marx semble avoir des chances d'être élu au deuxième tour. Ils publient les noms suivants, que nous reproduisons à titre de curiosité :

Groupes de gauche. — Candidats socialistes : Lohbe et Otto Braun. — Candidats démocrates : Petersen, Dr Heibach. — Candidat centriste : Marx.

Groupes de droite. — Candidats nationalistes : Von Irlitz, Mackensen. — Candidats populistes : Luther, Jarres, Dr Cuno.

On cite aussi Mme Clara Zetkin, candidate du parti communiste ; le général Von Winterfeldt, von Lohbe et le Dr Gessler, ministre de la Reichswehr.

Il est très probable que l'on renoncera, dès le premier tour, à ce morcellement de voix et que trois candidats seulement seront en présence ; un pour la droite, un pour les républicains et un pour les communistes. Personne ne prend au sérieux à Berlin, le bruit lancé à l'étranger au sujet de la candidature d'un Hohenzollern. La droite et la gauche sont d'accord pour déclarer qu'il ne saurait être question de cela pour le moment.

Le protocole des obsèques de M. Ebert

A l'occasion des obsèques, tous les bureaux et caisses de l'Etat, seront fermés jeudi, à partir de 13 heures.

Les magasins fermeront de 15 à 17 heures. Les syndicats ont proposé de suspendre le travail dans tout l'Empire pendant une minute.

Jeudi, à 11 heures, au moment où aura lieu l'inhumation, à Heidelberg, des cérémonies sont prévues dans tout l'Empire.

La Diète prussienne s'est réunie cet après-midi en l'honneur de M. Ebert. Le président a rendu hommage au défunt ; il a déclaré entre autres que si l'histoire et non les passions politiques, jugeaient M. Ebert, elle s'élèverait que c'était lui qui inspira au peuple allemand la voie du relèvement.

L'assemblée a écouté debout le discours présidentiel.

Les nationalistes assistaient à la séance. Seuls, les communistes et les racistes faisaient défaut.

M. Doumergue sera représenté aux obsèques

Le Président de la République a chargé M. de Margerie, ambassadeur de France de le représenter aux obsèques du Président Ebert en qualité d'ambassadeur extraordinaire.

Deux accidents mortels dans les Mines

A la Fosse 4 d'Ostricourt

Lundi, vers 1 heure 30 du matin, l'ouvrier mineur Sarot Antoine, 52 ans, demeurant à Carvin, était occupé aux travaux du fond à la fosse n° 4 et des mines d'Ostricourt, lorsqu'une pierre, pesant plus de 1.000 kilos, se détachant de la galerie, s'abattit sur le malheureux qui eut le cou presque complètement sectionné. Tombé sous le choc, la gorge sur le rebord d'une benne se trouvant à proximité, l'énorme pierre le frappa sur la nuque, formant ainsi une espèce de guilotine.

Détragé par des camarades de travail, Sarot fut ramené et conduit à son domicile, route de Libercourt, où le désespoir de sa famille faisait peine à voir. Il laisse une veuve et des enfants.

A la Fosse 4 de Marles

Dans la soirée de samedi, la paisible cité de Rimbert était mise en émoi par le nouveau d'un accident grave survenu à la fosse n° 4, au nommée Guislain Georges, âgé de 23 ans. Occupé comme embaumeur en haut d'une balance, cet infortuné ouvrier ayant poussé une berline chargée de côté opposé à la cage fut entraîné dans le vide avec sa berline, d'une hauteur de 16 mètres. Remonté dans un état alarmant, il est mort dimanche matin à l'hôpital d'Auchel.

Fin tragique d'une partie de plaisir A WATTRELOS

Dimanche soir, des consommateurs se divertissaient à l'été de l'Arthur Jacquart situé hameau du Ploisy, à Wattrelos, en jouant aux pipes. Après plusieurs parties, un joueur, Pierre Spriel, 50 ans, demeurant rue du Nouveau-Riche, à tout joyeux d'être gagnant, sautait à califourchon sur le dos d'un de ses camarades ; celui-ci voulut le faire descendre, mais par un mouvement inattendu, le malheureux lâcha les mains et s'abattit lourdement sur le sol.

Relevé par ses amis, il fut transporté chez lui et, malgré les soins apportés, il mourut hier soir, après 24 heures d'horribles souffrances. Il avait eu la colonne vertébrale brisée. Le défunt était célibataire.

En deuxième page

Notre nouveau roman-feuilleton « Rédemption », de Charles Mérouvel.

En quatrième page

Notre chronique de la Mode : Grands Mariages.

Advertisement for 'GEANT ET PYGMEES' featuring a family of Lilliputians.

Advertisement for 'JUMELLES-SOSIES' featuring two women.

Advertisement for 'JUMELLES-SOSIES' featuring two women.

Advertisement for 'JUMELLES-SOSIES' featuring two women.